



Frère David Perrin
Couvent de la Vierge du Rosaire à Bordeaux

C'est à la Pentecôte que les apôtres ont reçu l'Esprit Saint. Fêter la Pentecôte, c'est exprimer notre gratitude au Seigneur pour l'Esprit qu'il nous donne. Par lui, Dieu est vraiment présent en nous. Replongeons à la source du don qui nous a été fait de participer à la Vie de Dieu et accueillons le don du Saint-Esprit répandu sur le monde. Ce don ne cesse de se répandre comme une eau pure et vivifiante à chaque instant de notre vie et aux extrémités de la terre.

Première lecture

Actes des Apôtres 2, 1-11

Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours après Pâques, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu’on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s’en posa une sur chacun d’eux. Tous furent remplis d’Esprit Saint : ils se mirent à parler en d’autres langues, et chacun s’exprimait selon le don de l’Esprit.
Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel. Lorsque ceux-ci entendirent la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient en pleine confusion parce que chacun d’eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient. Dans la stupéfaction et l’émerveillement, ils disaient : « Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d’Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l’Égypte et des contrées de Libye proches de Cyrène, Romains de passage, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu. »

Psaume

Psaume 103

Envoie ton Esprit Seigneur et tout sera créé ;
tu renouvelleras la face de la terre.

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
la terre s'emplit de tes biens.

Tu reprends leur souffle, ils expirent
et retournent à leur poussière.
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;
tu renouvelles la face de la terre.

Gloire au Seigneur à tout jamais !
Que Dieu se réjouisse en ses œuvres !
Que mon poème lui soit agréable ;
moi, je me réjouis dans le Seigneur.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Romains 8, 8-17

Frères, ceux qui sont sous l'emprise de la chair ne peuvent pas plaire à Dieu. Or, vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas. Mais si le Christ est en vous, le corps, il est vrai, reste marqué par la mort à cause du péché, mais l'Esprit vous fait vivre, puisque vous êtes devenus des justes. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. Ainsi donc, frères, nous avons une dette, mais elle n'est pas envers la chair pour devoir vivre selon la chair. Car si vous vivez selon la chair, vous allez mourir ; mais si, par l'Esprit, vous tuez les agissements de l'homme pécheur, vous vivrez. En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers : héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si du moins nous souffrons avec lui pour être avec lui dans la gloire.

Évangile

Jean 14, 15-16.23b-26

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous. Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé. Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous ; mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. »

Méditation

Une langue de feu !

L'Esprit-Saint, quand on y pense, a de curieuses façons de se présenter ! Au baptême du Christ dans le Jourdain, il prend l'apparence d'un oiseau, une colombe. À la Pentecôte, il se manifeste par un bruit retentissant, comme un violent coup de vent, et par des langues qu'on aurait dit de feu qui se partagent sur chacun des disciples. Des langues, oui, des langues ! Vous savez cet organe de 10 centimètres en moyenne, situé dans votre cavité buccale, qui sert à manger, à parler, à déglutir... Pourquoi un tel signe ? Parce que l'Esprit Saint, après avoir ouvert notre oreille, veut ouvrir notre bouche. Il veut nous délivrer de notre mutisme et nous sortir de nos dialogues de sourds. Nous avons tant de difficultés à parler, à communiquer, à nous entendre, à nous comprendre les uns les autres.

Nos lieux de vie sont bien souvent de vraies Babel ! C'est que nous ne savons pas parler la seule langue vraiment universelle qui soit, la seule capable d'accorder tous les êtres humains, quels que soient leur origine, leur milieu social, leur sexe ou leur âge : la langue de la charité. Viens donc, Esprit Saint, en nos âmes ! Introduis-nous dans la vérité tout entière ! Sois notre langue, notre langage, notre parole, notre défense. Aide-nous à penser comme Dieu pense, à aimer comme Dieu aime, à parler comme Dieu parle, toi l'Esprit de vérité, qui sonde les profondeurs de Dieu et les cœurs si compliqués des hommes !

Chant

Viens remplir de ton feu

Paroles : Fr. David Perrin o.p - Musique : Fr. Clément Binachon o.p

Viens Esprit Saint t'emparer de mon cœur,
Viens remplir de ton feu mon âme, ô mon Dieu,
Fais descendre du ciel un rayon de ta grâce
Et que brille sur moi la lumière de ta gloire.

Contrechants :
Viens Esprit Saint au profond de nos âmes,
Fais de nous la demeure du Père et du Fils.
Ô puissance éternelle et sagesse de Dieu,
Viens guérir nos blessures et répandre ton amour.

Viens combler nos cœurs de ta joie
Toi le don du Père et du Fils.
Garde-nous Seigneur à l'ombre de tes ailes.
Esprit Saint, Paraclet, sanctifie ton Église.
Ouvre-nous le chemin du Royaume des cieux.

Interprété par Choeur dans la ville

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche